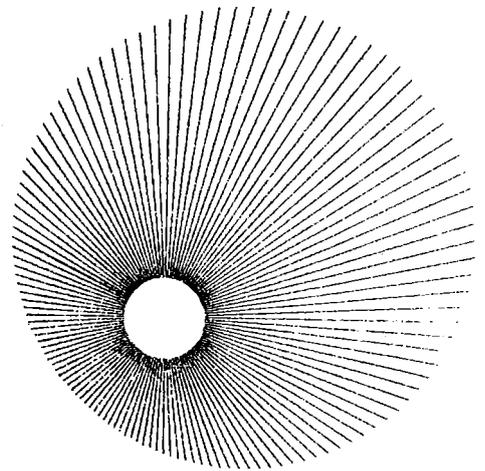


# LE TROU



S S S L a u s a n n e

Bibliothèque

ERRATA

Pour simplifier la lecture du Trou, nous avons "volontairement" inversé l'ordre des pages.  
Pour les faînants, le bon ordre est le suivant, 1 - 2 - 4 - 5 - 3 etc...

---

page 27: Un changement de date: les 29 et 30 Juin devient 1 septembre.

Sommaire

1	Billet du Président	E.Fankhauser
2	Oeil pour Oeil...	F.Spinoy
4	Glacière 13	J-P.Widmer et M.Fankhauser
8	En vrac	
9	Les Belges entr'eux	F.Spinoy
11	Construction d'un réchaud	E.Fankhauser
12	Activités	
19	Bibliothèque	B.Amiguet

Abonnements: Suisse 10.- Fr par année  
Etranger 13.- Fr par année

Payable à: Société Suisse de Spéléologie - Section de  
Lausanne - Case postale 507 - 1000 Lausanne 17  
CCP: 10 - 45 18 Lausanne

Rédaction: J-P. Amiguet - La Scierie - 1141 Villars S/Yens  
tel.: (021) 77 13 80

## BILLET DU PRESIDENT

C'est avec plaisir que dans l'équipe des collaborateurs du Trou, nous saluons l'arrivée de François Spinoy du C.R.S. de Bruxelles. Son talent de dessinateur complété par celui de conteur vous feront passer de joyeux instants.

Nous espérons que cette amicale collaboration ne sera pas limitée dans le temps et que François ne compte pas sur elle pour enrichir ses menus, car il risque bien de garder sa ligne filiforme pour de nombreuses années !!

Autre agréable nouvelle, nous avons eu la joie d'enregistrer deux nouvelles admissions aux dernières assemblées.

Cordiale bienvenue à:

Olivier Depallens et François Gruaz

Dans le cadre de l'activité de notre groupe, il y a lieu de relever la participation de M. Audétat et J-P. Widmer sr. au congrès international d'Olomouc en Tchécoslovaquie.

Le stage de Spéléo-Secours organisé au début de novembre à Môtiers, a été suivi par quatre lausannois. Une collaboration utile en cas d'accident s'établit avec la section SSS Inter-laken et des expéditions en commun auront lieu tant à la Bärenschacht qu'aux Sieben-Hengste. Ce simple fait diminue un peu le souci que nous cause le puits Johnny lors de la visite de nos équipiers.

Notre ami Alain Mathieu nous a demandé un congé de six mois pour se rendre en Mauritanie en voyage d'études. Bonne route et bonne chance.

L'hiver qui est à la porte devrait nous permettre, s'il est possible de circuler sur les routes le dimanche, de visiter des cavités du Franche-Comté et du Doubs.

Cette constatation m'amène tout naturellement sur la fin de l'année et pour conclure ce billet, je souhaite à tous nos membres et à tous nos amis de joyeuses fêtes de fin d'année et une fructueuse activité pour 1974.

Amicalement.

E.Fankhauser

# OEIL pour OEIL....

Nouvelle spéléologique et amoralité, par Francis SPINOY.

---

Tout est prêt. Je regarde le second spit que je viens de planter, les noeuds, la corde rouge et noire qui descend, zigzague dans mon descendeur et file tapir ses 120 mètres de réserve dans le sac pendu à mon côté. Je ferme les yeux une demi-seconde, pour me voir moi-même: combine jaune cintrée, baudrier impeccable, casque à allumage piézo-électrique, et tutti quanti. L'archétype du spéléo parfait, quoi! Je me suis souvent soupçonné d'un léger narcissisme mais, bast, on est comme on est !

Je me sens détendu, heureux même, avec seulement une légère tension au niveau de l'épine dorsale.

Sous moi, le vide, le noir, l'inconnu. Un puits descendu jusqu'à -65 la veille par Marcel -en bout de corde sans noeud, l'idiot !- avec, en-dessous, toujours le vide, le noir, l'inconnu.

Moi, j'ai une corde de 130, Mammouth 11 mm, 2.3 tonnes de résistance, avec un noeud au bout. Une trousse à spits complète. Et une corde de réserve de 40 m., pour le cas improbable ou le puits continuerait plus bas.

Juste avant de desserrer les doigts, je regarde mon co-équipier au-dessus de moi, et tout mon bonheur s'évanouit. Car mon co-équipier, c'est Bastion, le seul mec de l'équipe que je ne puisse pas, mais absolument pas blairer. Un con, un gland, toujours hésitant, toujours à la traîne. Un attiré-catastrophe.

Je l'appelle Jean-Foutre, ou Mi-Moux, suivant mon humeur et, dès que je peux, je lui joue des tours pendables. L'autre jour, à la base des 300 m de puits du réseau Noir, je l'ai envoyé dans un diverticule. Juste le temps de fourrer 10 kg de cailloux en rab dans son sac. Et, le lendemain, j'ai coulé de la cire à bougie dans le tuyau de sa calbombe. Puis, quand sa petite amie est montée au campement -une mocheté, je ne vous dis que ça, imbuvable même avec des coussins partout-, je lui ai servi mon plus fétide baratin, celui que j'utilise avec les fausses vierges des fêtes paroissiales. Ha, il fallait le voir, mon Jean-Foutre ! Il n'a rien dit, mais quand il est revenu, au soir, ses yeux étaient encore rouges...

C'est comme ça que je m'amuse. Ma philosophie: peu importe d'où l'on tire son plaisir ! Pensez-en ce que vous en voulez !

Je commence à descendre, maintenant. -5. Tout va bien !

"Hep, Pol !"

C'est Mi-Moux qui m'appelle. Il crie:

"Arrête, ARRETE, ARRETE, ARRETE, ARRETE....."

Il hurle, maintenant. Je m'arrête, sept mètres sous lui, presque en plein vide, les pieds touchant juste la paroi. Je le regarde. Il a une sale gueule, il ne dit plus rien, tout son corps tremble. Il ouvre sa combine, il sort l'opinel qui lui pend toujours au cou, il l'ouvre....

"Salaud, SALAUD, SALAUD, SALAUD....". Il recommence à hurler. Il me menace avec l'opinel, la lame vers le bas.

Bon Dieu, j'ai compris !

IL VA ME VIANDER !

C'est fou comme tout peut se mettre à aller vite en certaines circonstances. Mes pensées s'affolent, s'enchevêtrent. L'opinel... un instant, je revois Chamonix, le soleil, le ciel bleu, les montagnes enneigées. Un fluide glacial me coule le long de l'échine. Je chasse tout cela. JE DOIS AGIR, VITE, VITE, VITE...

Un, je largue le sac avec la corde. Il tombe en sifflant. Deux, je me laisse aller dans le vide, en avalant le mou du bas aussi vite que possible. Un coup d'oeil vers le haut, j'entrevois une forme penchée, un éclair métallique. Bon Dieu ! J'arrive au palier décline à -30, tout tient toujours, l'autre est tellement con qu'il aura oublié d'aiguiser son truc. Je prends appui des deux pieds et, raac, je flanque une bonne ondulation dans la corde en me propulsant en arrière et en bloquant net. J'entends un cri, là-haut, je regarde. Surpris, le salaud est tombé de la vire, il pend au bout de sa longue cliffée sur la main-courante. Déjà, il se redresse....  
Bon Dieu de Bon Dieu !  
La vire décline mérite bien son nom. Impossible d'y tenir. Et c'est en ligne droite si on envoie des blocs du haut. Je pense tout cela en une fraction de seconde, déjà, je suis reparti dans la suite du puits. Je me sens comme le mec qui se jette du haut de la Tour Eiffel, à la différence près que, moi, je n'ai aucune envie de me suicider.

Je descends, je descends, je descends, je descends... la corde va lâcher, j'en suis sûr... je descends toujours. Là, une vire, à trois mètres. Je cherche, je suis dans le vide, pas d'appui, impossible, je continue, vite, vite, vite. Mes pieds touchent la paroi, je rebondis, je regarde vers le bas, je stoppe. Il n'y a plus rien à faire. Sous moi, loin, loin, le puits repart en cloche, intégralement dans le vide... mais non, là, cinq mètres en dessous, sur le côté, il y a une arrivée de méandre. Je prends appui, je saute, je sens que je vais rater mon coup car le poids de la corde va me ramener dans l'axe du puits.

Et soudain, il n'y a plus de poids de la corde, il n'y a plus rien, plus rien du tout. Je tombe.  
Je vais mourrir.....

à suivre.



De cette salle partent deux boyaux. L'un est encombré, au bout d'une dizaine de mètres par une lame de rocher; mais au-delà, le boyau continue. Il serait possible de poursuivre en faisant sauter cette lame. L'autre boyau se termine dans une petite salle sans continuation.

Au départ de la galerie des Juniors, le méandre continue plein Sud, pour s'abaisser considérablement. Il se termine dans une salle assez basse et glaiseuse.

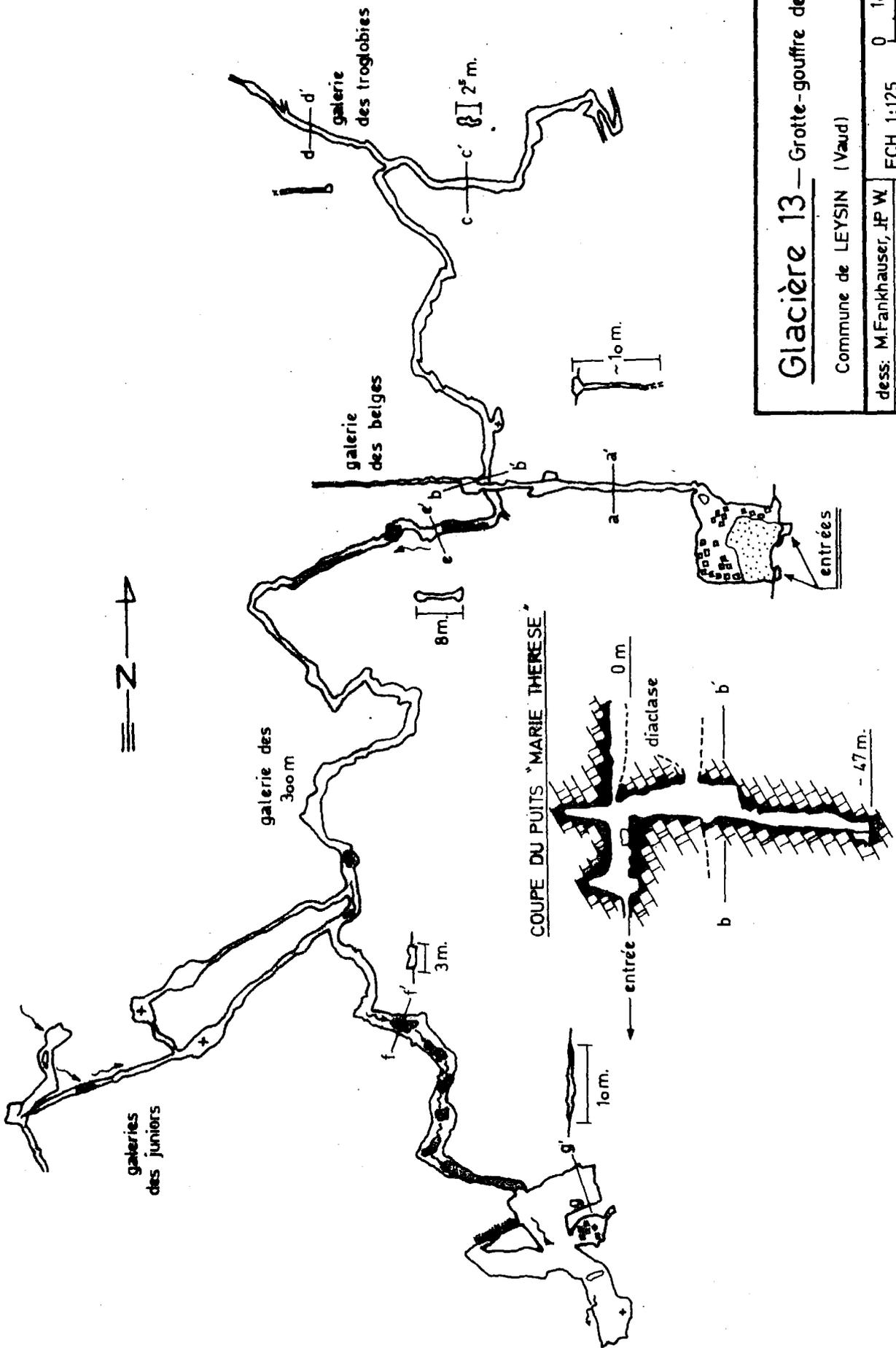
L'eau qui parcourt le méandre se perd dans cette salle. Une continuation serait possible en essayant de désobstruer cette perte. De même qu'une coloration serait assez intéressante.

En guise de conclusion, on peut dire qu'il y a encore du travail à effectuer dans cette cavité, qui peut encore nous réserver bien des surprises.

Michel Fankhauser  
 et Jean-Pierre Widmer Jr.

BIBLIOGRAPHIE

<u>1963</u>	<u>M. Audétat</u>	Service d'Information du Stalactite no 1. février 63.
<u>1969</u>	<u>P.J. Baron</u>	Spéléologie du Canton de Vaud pages 336 et 439
<u>1971</u>	<u>G. Testaz</u>	Encyclopédie illustrée du canton de Vaud. page 42



# Glacière 13 — Grotte-gouffre de Famelon

Commune de LEYSIN (Vaud)

dess: M.Fankhauser, J.P. W

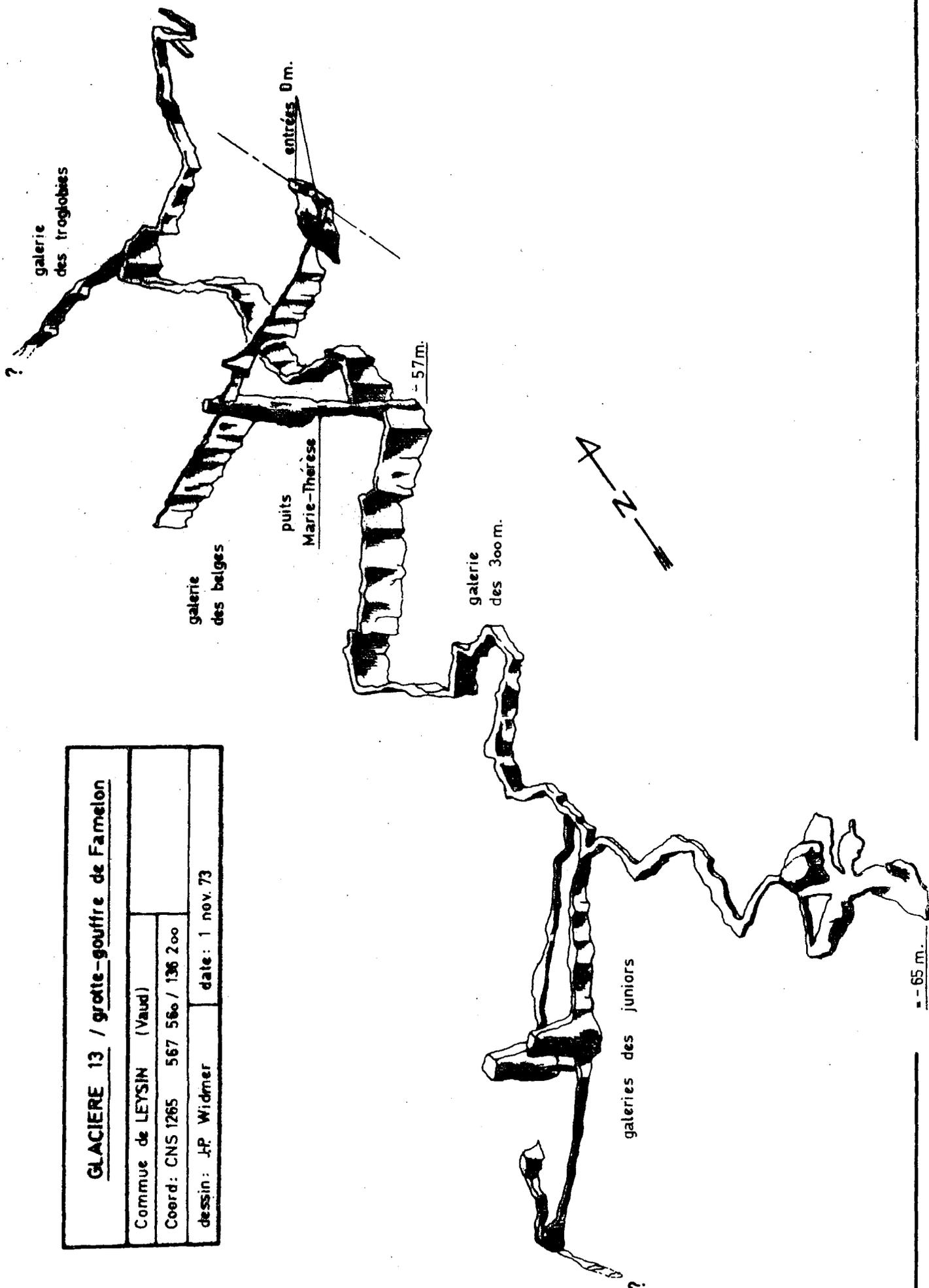
date: 1 nov. 73



ECH. 1:125

Coord: 567 560 / 136 200 CNS 1265

<b>GLACIERE 13 / grotte-gouffre de Famelon</b>	
Commune de LEYSIN (Vaud)	
Coord: CNS 1265 567 580 / 136 200	
dessin: J.P. Widmer	date: 1 nov. 73



- 65 m.

## « EN VRAC »

En vue de l'inventaire de fin d'année, TOUT le matériel doit être rendu le plus rapidement possible au chef du matériel, C. Magnin.

\* \* \* \* \*

Deux spéléos courent dans une galerie. Bruit de tonnerre de l'eau qui arrive. L'un s'écrie:

C'EST LA CRUE ! ON EST CUIITS !

\* \* \* \* \*

Notre caissier a enfin un téléphone bien à lui, dont le numéro est le suivant:

(021) 91 27 38

\* \* \* \* \*

Une date à retenir:

12 JANVIER 1974

Un lieu à retenir:

CAFE DE L'OUEST - Avenue de Morges à Lausanne

C'est en effet ce jour-là que se déroulera notre LOTO.

Bien entendu, on compte sur l'aide de chacun.

\* \* \* \* \*

4 mois après sa création, notre bibliothèque se porte pas trop mal, car à ce jour nous comptons quelques...

42 revues spéléologiques, Suisses, Françaises et Belges.

42 en 4 mois, cela ferait dans les 285 mois d'existence de la section:

2992,5 revues !!!

Pas mal, non.....

\* \* \* \* \*

JOYEUX NOEL ET BONNE ANNEE A TOUS.

# LES BELGES ENTR' EUX





FIN

## Un réchaud simple et peu encombrant.

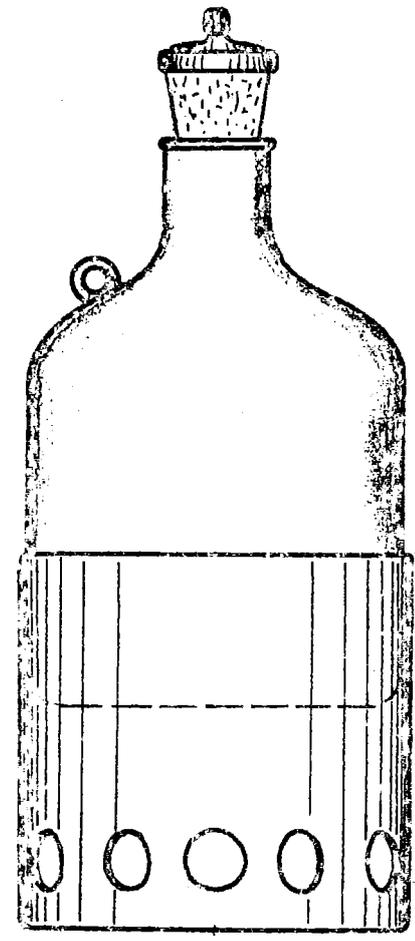
Qui d'entre nous, amis spéléos, n'a pas, à une occasion, souffert du froid dans un gouffre ou au fond d'une grotte. En claquant des dents, qui n'a pas rêvé d'une goutte de thé bouillant, qui le réchaufferait.

Lors d'une de ces expéditions glaciale, l'idée d'un réchaud simple à bricoler et surtout peu encombrant est née et depuis plusieurs années que nous l'employons, nous en sommes satisfaits.

### Matériel:

Il s'agit seulement de la gourde militaire en aluminium que l'on trouve dans les arsenaux pour moins d'un franc, et dont on perce le gobelet tout le tour d'un certain nombre de trous pour permettre une meilleure combustion.

En grotte, quatre tablettes de "Méta" suffisent pour chauffer un demi-litre de thé. Il faut cependant prendre la précaution de dégager le bouchon pour éviter "l'explosion".



On trouve rapidement la bonne hauteur à laquelle il faut placer la bouteille pour obtenir un rendement maximum du combustible.

Edmond Fankhauser

\* \* \* \* \* **ACTIVITES** \* \* \* \* \*

---

7.10.1973

Grotte de LANANS

E.Fankhauser, F.Gruaz, J-J.Richardeau.

Désirant montrer une grotte bien concrétionnée à nos nouveaux membres, nous profitons de ce que Jean-Jacques se rend à Lanans avec son cousin pour nous y rendre également. Seul François est disponible et peut profiter de l'occasion. Voyage sans histoire et c'est le beau parcours parmi de magnifiques concrétions. Quelques passages bas, dans le ruisseau nous font goûter à toutes les joies de la spéléo. Puis c'est le retour par le tonneau, pour trouver la pluie. Le retour se passe comme l'aller mais avec un arrêt à la fontaine ronde après Pontarlier.

E.F.

14.10.1973

Grotte des MAURES (France)

O.Depallens, P.Jeanbourquin, A.Hof et son père.

Un départ humide et tardif retarde sensiblement l'excursion prévue. On prend Olivier chez lui et on arrive sur le terrain vers 10 heures. On s'enfile dans le trou après une longue recherche. On contrôle et explore les galeries qui devraient continuer et ne continue pas! Nombreuses photos RATEES !! Et on repart lorsque Alex est enfin prêt !!! Conclusion: On s'est bien marré mais on n'a pas fait grand chose.

Remarque: On a failli prendre du plomb dans les "fesses" (dernier jour de chasse en France) P.J.

21.10.1973

Grotte de SUSANFE (VS)

P. Jeanbourquin et G. Voisin

Le départ matinal (5h) n'a même pas surpris Alex et Olivier qui sont restés endormis.

Depuis Champéry, on s'est "tapé" deux fois plus de matériel que prévu; et en plus un chemin qui monte, monte, monte, monte, ... qui monte, nous mène enfin au plateau de Susanfe qui malheureusement est recouvert d'un magnifique manteau blanc. Le trou, se trouve dans une doline, étant recouvert de pierres, et de plus les indications de Jappi s'avèrent très... confuses. Le trou ne fut pas trouvé.

P.J.

4.11.1973

Grotte St-Martin (VS)

C. Brandt, H. Cretton, O. Isler (CSSL)

Nous trouvons le siphon, situé à 90 m de l'entrée, 1.50 m plus haut que son niveau minimum. Cela ne va-t-il pas rallonger exagérément le trajet noyé? Cela pourrait devenir un peu juste avec les petites bouteilles que nous utilisons ici. Nous nous retrouvons, sans problème, de l'autre côté du siphon. Un long secteur de galerie basse n'est pas noyé, contrairement à ce que nous craignons. Les scaphandres sont abandonnés, et nous nous équipons pour la visite des puits et des galeries qui se trouvent derrière le siphon. Visite consacrée aujourd'hui à la photographie et au prélèvement d'échantillons des sédiments qui se trouvent dans les galeries basses de la cavité. Le retour se fait en déséquipant les puits. 10 heures passées de l'autre côté du siphon. Tout le matériel l'a franchi au retour sans trop de peine. Voilà qui met un point final à l'exploration de cette cavité.

C.B.

4.11.1973

Grotte de LANANS

J-J. Richardeau et Geneviève Voisin

Visite très tranquille et malgré tout rapide. Les derniers mètres seront pourtant un peu plus lent, non pas à cause de la fatigue, mais à cause du transport de quelques kg de "cailloux" que Geneviève a entrepris.

J-J.R.

10.11.1973

Grotte de la Grande Poule et  
Grotte des Lacs

J-P. Amiguet, C. Brandt, P. Jeanbourquin et J-J. Richardeau.

La plongée qu'Olivier Isler a fait le 2 septembre dans le siphon de la grande Poule lui a permis de découvrir au-delà 500 m environ de galeries nouvelles. Et cela continue. Vu le voisinage immédiat de 4 autres grottes, il s'agit de faire un topo sérieuse (essentiel de connaître les différences de niveau avec précision) de toutes les galeries connues dans ce morceau de montagne, dans l'espoir de jonctions futures et pour essayer de comprendre l'histoire de ce réseau compliqué. Nous faisons la topo de la Grande Poule jusqu'au siphon, puis le cheminement topo entre Grande Poule et grotte des Lacs.

Trois d'entre nous revêtent une combinaison isothermique, et nous faisons le relevé de la Grotte des Lacs lors d'une mémorable séance de natation. Jean-Pierre, dont l'aversion pour l'eau est légendaire, se mit pourtant au franchissement de voûtes (presque) mouillantes, c'est-à-dire celles qui obligent à se mouiller la barbe.

C.B.

11.11.1973

Source Bleue (près du Lac St-Point)

C. Brandt, A.M. Fankhauser. G.L.P.S.: H. Cretton, C. Foestisch.

Nous trouvons l'eau limpide, et la couleur de la vasque d'entrée est d'une beauté qui fait rêver. Une galerie noyée latérale se branche sur le siphon principal, près de la sortie. Elle commence par une étroiture qui oblige à pousser son scaphandre devant soi. Longue de 100 m, elle a été explorée et franchie par les plongeurs zurichois du "Speleonauten inter Club", qui ont déjà visité au-delà quelques centaines de mètres de galeries sèches. Christophe et moi la visitons pour finir: il va bientôt falloir traverser avec du matériel.

C.B.

17 et 18.11.1973

BARENSCHACHT

J.-L. Gloor, A.Hof, C.Magnin.

L'entrevue de dimanche 11 crt avec F.Knuchel à, pour premier résultat concret, une invitation à une descente dans le Bärenschacht. Ce gouffre, avec ses -565 m, est le plus profond de Suisse. Il est situé au-dessus de Béatenberg, au nord d'Interlaken.

La section d'Interlaken a atteint le fond à nouvel-an 72-73, pendant que, de notre côté, à quelques kilomètres de là, dans le réseau des Sieben hengste, nous explorions la Rivière de Habkern jusqu'à -450 m.

Samedi à midi, nous sommes à l'entrée de la cavité. Deux équipes sont formées: la première (5 pers.) est chargée d'atteindre rapidement le siphon terminal et de plonger celui-ci.

Le plongeur est Klingenfuss de Zurich.

Quand à nous, nous formons la 2ème équipe avec Willi Grimm de Berne. Notre but est l'équipement d'une tyrolienne de câble dans une série de ressauts à -350 m.

Dès l'entrée, un amoncellement de matériel lourd retient notre attention: élingues de grue (câble de 15 mm au moins?),

tendeurs pour gros câbles (7 kg/pce), câbles de toutes sections. A quoi cela peut-il servir ?

Plus loin, série de ressauts de 3 à 8 m équipés d'échelles fixe (tube d'échafaudage de 60 mm) et plate-forme artificielle du même matériau défigurent le paysage. Très beaux puits en cloche de 36 et 38 m, creusés dans la même diaclase, équipés seulement de cordes ? Nous remarquons au passage des amarrages douteux et d'importants frottements de cordes.

A -130 m, "Biwak 1" (à moins d'une heure de la sortie ?) beaucoup de chenil. La descente se poursuit dans une galerie étroite, descendant fortement; la roche est gréseuse et de mauvaise qualité; un faible ruisseau coule dans le fond. Série de ressauts (mal équipés) et à -260 m, "étroiture artificielle" ? une cinquantaine de carrelets de bois assortis de verins nous donnent du fil à retordre. Arrivée au "Biwak 2". L'équipe de pointe est là, vautrée sur des matelats pneumatique; ils mangent (ça fait des grands rurrurr). Un impressionnant tas d'ordures baigne dans le ruisseau. La première équipe repart et renoncera à -400: il y a trop d'eau. Nous équipons les ressauts de -350 avec le câble. Le dernier ressaut est fortement arrosé; un spit bien placé et, contrairement à nos collègues bernois, nous descendons au sec. La remontée est pénible: nous sommes les uns derrière les autres. Pendant que nos collègues se reposent au "Biwak 1", nous resortons, à 2 h du matin, sous un ciel étoilé.

C.M.

ACTIVITES AUX SIEBEN HENGSTE par C.Magnin et F.Spinoy

13 au 21.10.1973 CRS: L. Martin et F. Spinoy

Deux descentes de près de 30 h avec bivouac. Topo complète du réseau des Catacombes et environ 200 m de première.

Troisième jonction effectuée entre le réseau des Catacombes et l'affluent de Habkern.

20 et 21. 10. 1973 J-L. Gloor, C. Magnin, C. Oberson.

Buts: Reconnaître l'éventuelle suite derrière le trou souffleur de la salle Ami, récemment plastiqué.

Désobstruction d'une trémie à l'extrémité du "Métro" (réseau des Catacombes)

Durant l'habituelle séance de déguisement devant l'entrée du puits Johnny, nous entendons les bruits caractéristiques de spéléos s'extrayant d'un trou, en l'occurrence le P26. Ce sont les GRSB (Grands Spéléologues Belges des Sieben Hengste) Francis et Lambert apparaissent, ils ont passé 28 heures sous terre. (voir plus haut)

Les poulies de nos descendeurs se creusent de deux nouveaux millimètres et l'on est à -220 mètres.

Nous pensions passer avec un rouleau compresseur dans le trou souffleur de la salle Ami: C'est rappé... une seule charge a explosé, dégageant un bloc de un kilo deux cents cinquante: c'est toujours aussi étroit avec, en plus, la mélasse de la charge non explosée au fond de l'étranglement... Travail à refaire à l'occasion. Nous traînons notre pelle pliable (non pliée!) dans le Métro. A l'extrémité de cette galerie, le plafond s'est effondré et la trémie ainsi formée occupe toute la galerie. Un courant d'air filtre entre les blocs. Pendant que l'un de nous creuse, les deux autres coincent une énorme bulle<sup>1</sup> sur le tas de caillasse. On se relaye pour peller et coincer les bulles. Ras le bol; ce travail ingrat sera peut-être repris ultérieurement si il s'avérait que le "Métro" reste notre seul espoir de découvrir une nouvelle rivière.

30.10 au 4.11.1973 CRS: C.Debroyer, F.Spinoy, M-L.Gillet, P.Watecamp, R.Desoie + 2 néo-zélandais.

SSSL: C.Magnin, J-P.Widmer, C.Oberson, Christophe.

1 ère descente F.Spinoy et P.Wattecamp

But: Porter au bivouac les sacs de couchage et les quelques 15 kg de bouffe de l'équipe photo.

Entrée par le P26 à 19 h., le 31.

Pierre découvre le réseau et bat par la même occasion son record de profondeur.

Installation au bivouac. Dodo.

Au matin, je vais rechercher le topofil qui est nécessaire pour une autre équipe. Pris d'une inspiration, je m'engage sel dans la galerie AKG... et fais la jonction avec l'affluent de Habkern.

(1) Réd.: Il paraît que tous bons spéléologues savent que...  
bulle = dormir !

La topo, qui laissait un hiatus de quelque 12 m entre les deux galeries est donc parfaitement exacte. Retour par le réseau Francis (galeries en joints merdiques, seul Lambert sachant s'y tenir debout !)

Je retrouve au bivouac les deux Claude et Raymond qui étaient arrivés entre-temps (porteurs lourds)

2ème descente: Claude DEBROYER, Claude MAGNIN, Raymond DESOIE

But: porter le matériel photo au bivouac.

Entrée par le P26 le jeudi 1er.

Raymond et Pierre remontent à vide et sortent.

Les deux Claude et Francis prennent un solide en-cas, et s'acheminent vers le début de leur calvaire.

La journée photo du jeudi: Prises de vues dans la rivière de Habkern jusqu'à la jonction avec l'affluent. Une bonne partie du matériel tombe en panne (nous vous épargnons les détails).

Retour au bivouac par la galerie. Dodo vers 24 h.

La journée photo suivante: Eveil vers 12 h le vendredi 2.

Retour jusqu'au point où nous avons laissé le matériel la veille. Photos de la grande salle de l'affluent (vire casse-geule au-dessus du P25), de la laisse. Remontée de l'affluent bifurcation vers les catacombes. Le matériel continue à tomber en panne (et je continue à vous épargner les détails). Heureusement, tout existe au moins en triple exemplaire, si pas plus.

Fin de photo, retour pénible par la galerie A.K.G., derniers clichés dans la salle Ami et....dodo à 5h du mat. le samedi 3.  
RAS-LE-BOL !!!!!!!!!!!!!!!

La journée photo d'après: A cinq heures de l'après-midi, nous sommes sortis de notre torpeur comateuse par deux équipiers du SSSL (J-P. Widmer et C. Oberson)..... qui descendaient pour voir le résultat de la pétée de la Salle Ami (des masos, les mecs !). Nous leur disons que le résultat de l'explosion est nul, les dissuadons d'aller voir, les chargeons de nos couchages et de tout le broil excédentaire, et les renvoyons vers la surface (des masos, peut-être; mais de vrais amis, sûrement).

Mise en train encore plus pénible que la veille.

Le matériel continue toujours à tomber en panne. Photos dans le réseau blanc, la salle du puits, le Ploo et le P8o.

Tout tombe définitivement en panne après la dernière photo;  
un vrai miracle.

Sortie le dimanche 4 à 4h du mat. Temps printanier, effluves  
de sapins, des milliers d'étoiles dans le ciel. Un vrai rêve,  
après 82 h sous terre !

Résultats: 250 clichés divers dans le réseau.

---

10 et 11.11.1973 A.Hof, C.Magnin, H.Sandoz  
SCMN: B.Dudan

Cette sortie à la Sieben avait pour but principal, une  
entrevue avec F.Knuchel ("patron" de la section d'Interlaken)  
en vue d'une coloration aux Sieben Hengste et d'un rappro-  
chement entre les groupes spéléos travaillant dans la région.

Samedi: Exploration du Réseau des Clamousards (ce réseau  
début à -16m dans le P26) Deux belges ont topographié cette  
galerie le WE passé. Ils ont été arrêtés par un P15, la ga-  
lerie semble se poursuivre au-delà du puits.

Nous franchissons facilement le P15. Un bouchon d'argile  
obstrue la galerie à 8m; queue totale.

Descente dans le P15, à -15 m, nouveau ressaut très arrosé.  
Nous renonçons.

Exploration de galeries latérales, toutes remontantes, sans  
intérêt; on est trop près de la surface.

JOYEUX



NOËL

## Bibliothèque

### Ouvrages reçus: Suisse

- C.004 Bulletin des Culs-Terreux no 45 SSS Naye  
 C.005 Bulletin des Culs-Terreux no 46 SSS Naye  
 C.006 Bulletin des Culs-Terreux no 47 SSS Naye  
 C.007 Bulletin des Culs-Terreux no 48 SSS Naye  
 C.008 Cahiers de la commission scientifique du CSSL Lausanne  
 Activités du CSSL  
 N.001 Nature Information no 4/73  
 La spéléologie: Sport ou Science par M. Audétat  
 S.010 Stalactite no 1 (1951)  
 La grotte du Poteux de Saillon

### Etranger

- A.002 Annales de spéléologie: Lexique des termes français  
 de spéléologie physique et de karstologie par B.Gèze.  
 S.008 Spéléo Flash no 58 Bulletin fédération spéléologique  
 de Belgique. Garma Ciega -868 (F.Marras) - Le noeud  
 auto-bloquant (J.Cavallin) - Chantoir de Grand-Champs  
 (J.Dehan) - La grotte St-Anne.  
 S.009 Spéléologia Belgica: Revue de l'Union belge de spéléo-  
 logie. Aspect biologique de la grotte du Pré-au-  
 Tonneau (F.Delhez) - Expédition spéléo en Algérie  
 (Y.Quinif) - Aven du Parreau (Ch.Frison) - Trou  
 Victor (F.Spinoy) - Technique de respiration artifi-  
 cielles pour plongeurs (K.Van Den Eynde) - Trou Riga  
 (J.Godissart) - Organisation de sauvetages en  
 grottes (M.Delpierre)  
 T.004 Le nouveau Tauping no 4: Bulletin du groupe CATAMARAN  
 Spécial Yougoslavie 1971  
 T.005 Le nouveau Tauping no 5: Bulletin du groupe CATAMARAN  
 Description de 14 cavités du Doubs, Haute-Saône, Devoluy.  
 T.006 Le nouveau Tauping no 6: Bulletin du groupe CATAMARAN  
 Description de 21 cavités du Doubs - Essai du "Gibbon".